

Edition du "REVEIL DU NORD"

156 bis, rue de Paris, LILLE

Bureaux à PARIS, 43, boul. Haussmann (9^e)

Le plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX ROUBAIX 45, Rue de la Gare, 45 TOURCOING 2, Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

Le remaniement ministériel M. Louis Loucheur ministre du Travail

MM. Oberkirch et H. Paté sous-secrétaires d'Etat ?

Nous avons annoncé dans nos dernières éditions de vendredi, que M. Louis Loucheur, député du Nord, avait été choisi par le Gouvernement, pour remplacer M. Fallières, au Ministère du Travail.



M. LOUCHEUR

Nous avons indiqué en outre que le nouveau Ministre du Travail aurait pour adjoint, M. Oberkirch, député du Bas-Rhin, lequel serait à la tête d'un Sous-Secrétariat chargé des questions d'Hygiène.



M. OBERKIRCH

M. Henry PATÉ

Dans la soirée d'hier, notre rédaction parisienne, nous a communiqué la note suivante : Le Conseil des Ministres qui aura lieu ce matin à l'Élysée, désignera officiellement M. Loucheur, pour succéder à M. Fallières, ancien Ministre du Travail.

Notre interview de M. Loucheur

"Mon programme : Assurances sociales et Habitations à bon marché"

"Je n'ai pas pu me dérober à la demande de M. Poincaré. J'ai pensé que les populations du Nord devaient avoir un porte-parole dans les conseils du Gouvernement."

"Et puis, le ministère du Travail me plaît, c'est le ministère de la paix sociale et c'est sur ce programme que je viens de faire, à Avesnes, toute ma campagne électorale."

"Il y a la grande loi des Assurances Sociales à faire entrer dans la réalité. C'est une œuvre importante à accomplir. Il faut l'adapter à l'industrie, au commerce, au plein accord avec le monde des travailleurs, en pleine collaboration avec la Mutualité. Un problème non moins sérieux, c'est la recherche des modalités de son application à l'agriculture."

"Pour tout vous dire, une grande question va me passionner. C'est la mise en chantier d'un projet considérable pour développer en France la construction des Habitations à bon marché."

"J'ai déposé, comme député, une proposition de loi, que les difficultés financières n'avaient pas permis encore de faire abouir. Je vais reprendre mon projet comme ministre et je crois qu'il y a là une des réformes sociales les plus pratiques et les plus urgentes à réaliser."

"C'est un point sur lequel je porterai tout mon effort de volonté et vous savez que le suis, tenace..."

EN 2^e PAGE. — La nouvelle Chambre a tenu hier sa première séance ; M. Sibille, doyen d'âge, a prononcé un discours.

EN 4^e PAGE. — L'affaire des faux billets de banque français découverte en Belgique ; Une confrontation à la frontière, près d'Avesnes.

COLLISION DE VAPEURS AU LARGE

Les vapeurs américains « Président Garfield » et « Kershaw » sont entrés en collision à 1 h. 30, à huit milles à l'est de l'île Martha's Vineyard (Massachusetts). Le « Kershaw » a coulé ; 11 ou 12 personnes ont été noyées.

Le Scandale de Bailleul Le bain réclame Natalis Dumez pour faux en écritures publiques

ON essaie de ramener l'affaire Dumez à une banale affaire de correctionnelle. Le misérable qui a détourné les sinistres s'en tirerait, pense-t-on, avec deux ou trois ans de prison après quoi il irait vivre en paix avec le million qu'il est allé mettre en lieu sûr avant de revenir de Paris à Dunkerque — étrange itinéraire — pour se constituer prisonnier.

Ceux qui ont intérêt à liquider rapidement, en une audience, entre deux flagrants délits, les mystères de la coopérative de Bailleul sous la dictature de Dumez doivent renoncer à une perspective aussi rassurante.

Dumez a détourné, en qualité de maire de Bailleul, l'argent qui appartenait à Maurice Liefoghe, victime de la guerre ;

Dumez a reçu, sous le titre de maire de Bailleul, des mandats destinés à la coopérative des églises sinistrées, mandats qui lui avaient indûment été adressés en cette qualité par des personnes qui devront du reste s'en expliquer ;

Enfin Dumez a commis des faux en écritures publiques. L'Etat ne peut pas ne pas le poursuivre à cet égard comme président de la Coopérative de Bailleul. Que dit, en effet, le décret du 9 octo-

bre 1920 sur le fonctionnement des Coopératives de reconstruction ?

Il dit, article 10 : « Les sociétés coopératives approuvées tiendront une comptabilité régulière qui devra être présentée à toute réquisition des agents de l'administration » et article 21 : « Une balance générale des comptes sera faite au moins une fois chaque année. La balance des comptes généraux, appuyée de ses développements ou annexes, sera adressée avant fin janvier au Préfet du département ».

Voilà qui est bien net. En sa qualité de président de la Coopérative de Bailleul, Natalis Dumez a adressé au Préfet du Nord, depuis plusieurs années et tout dernièrement en fin janvier 1928, des comptes sciemment inexacts. Il y a bien faux en écritures publiques et nous sommes persuadés qu'une action en ce sens ne tardera pas à être engagée pour traduire Dumez devant le jury de la Cour d'Assises.

Comme maire de Bailleul voleur, comme président faussaire de la Coopérative ayant commis les « fautes graves » visées par l'article 16 de la loi du 15 août 1920 et ayant fourni de frauduleux états de comptes à M. le Préfet du Nord, Natalis Dumez doit être renvoyé à Douai, devant la Cour et le jury.

Les travaux forcés le réclament !

Ily a des faits troublants dans l'Affaire Dumez...

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Les mystères de l'affaire Dumez doivent être entièrement éclaircis. Un peu à la fois on découvre que la responsabilité de Dumez semblait depuis longtemps engagée devant l'administration de la reconstruction.

Nous avons interviewé l'un des administrateurs de la coopérative qui démissionneront en janvier dernier. Ces démissions, assez singulières, de personnes honorables, avaient dû retenir l'attention de ceux qui avaient pour mission de contrôler la coopérative.

L'importante déclaration que nous enregistrons ci-dessous pose, à cet égard, un redoutable point d'interrogation.

Un important témoignage

M. C..., propriétaire à Bailleul, bien qu'habitant la banlieue de Lille, avait adhéré comme sinistré à la coopérative de reconstruction de



EN HAUT : Le terrain dans le sol sont creusés les fondations du superbe immeuble que Dumez voulait se faire construire. On voit à droite, le garage qui abrita les quatre automobiles que possédait Dumez après la guerre. — EN BAS : Maisons de petits sinistrés dont la construction fut arrêtée, faute d'argent.

Bailleul. Il entra dans le Conseil d'Administration de la coopérative. Il en démissionna en janvier dernier à la suite des faits que voici, tels qu'il nous les a exposés :

Le sinistré volé et pas content

En 1923, je fis entreprendre des travaux qui se trouvèrent terminés et réceptionnés en 1924. En 1926, l'entrepreneur me réclama le paiement des travaux ; donné je lui fis observer qu'il devait s'adresser à la Coopérative et non à particulier. Il me réclama que la coopérative lui avait

refusé le paiement en prétendant n'avoir pas le disponible. Bref, il se disposa à me poursuivre. Après avoir consulté des hommes de loi je me persuadai qu'en fin de compte l'entrepreneur aurait gain de cause, je payai les 22.675 francs qui m'étaient réclamés. Cette facture acquittée, dupé et pas content je me retournai contre la Coopérative, c'est-à-dire contre Dumez. Lettres, menaces, furent inutiles, la crainte d'un avoué fit fléchir le président escroc qui paya une première somme de 45.000 francs en octobre 1926, 35.000 fr. Dumez me promit le reliquat soit 12.675 fr. Comme Sœur Anne je ne vis jamais rien venir !

"L'affaire Dumez est arrangée"

« La douloureuse aventure m'avait mis à la puce à l'oreille et je demandai quelques explications ennuyeuses au Président. Les réponses furent un peu embarrassées : « Ma religion était éclairée. Je me rendis à la Préfecture et fus reçu par M. D... Brutalement l'exposai les faits et

Après notre II^{me} Criterium radiophonique

Ce que disent les gagnants des prix de 2.000 et 1.000 francs

En organisant son II^e Criterium Radiophonique, le « Reveil du Nord » voulait coopérer une fois de plus à la diffusion de la T. S. F. dans le Nord ; il voulait aussi encourager les humbles. Ce double but a été pleinement atteint. Les vainqueurs de notre tournoi sont, en effet, de braves ouvriers : un fondeur, un téléphoniste ; tels sont ceux à qui échoient nos deux premières primes.

Jedi soir nous avions tenu à rendre visite à M. et Mme Lestienne, d'Hellemeux. La fortune avait décidément bien fait les choses. C'est devant un gentil ménage, que nous nous sommes trouvés. Marié depuis 3 ans, M. Lestienne, qui exerce la profession d'ouvrier fondeur, nous reçut avec le sourire, lorsqu'il apprit l'objet de notre visite.

« J'espérais bien quelque chose, nous dit-il, mais pas le premier prix quand même ! » Et il nous montre son appareil récepteur, un poste à gaines fabriqué aux heures de loisir. Dans le coin on aperçoit un véritable fouillis d'antennes : celle de M. Lestienne est la plus modeste !



Le gagnant du 1^{er} Prix, M. Lestienne d'Hellemeux qui vit bien avec sa femme, nous rend visite.

Hier, vers la fin de l'après-midi, le jeune ménage vint à notre journal où il fut reçu par notre rédacteur en chef, M. Lucien Le Masson, qui l'accueillit cordialement et le félicita chaleureusement.

Ce fut ensuite à la demande de M. Lestienne la visite de nos vastes ateliers, qui lassa enthousiasmés et ravis les gagnants de notre Criterium.



Le gagnant du 2^e Prix, M. Billeul de Lille, en compagnie de sa femme et de leurs fillettes.

Notre seconde visite fut pour M. Jules Billeul, téléphoniste au Quai de l'Ouest, à Lille. M. Billeul, qui habite dans la cité Henninot une gentille maisonnette, nous accueillit, lui aussi avec joie. C'est un fervent habitué du concours du « Réveil Illustré ». Depuis qu'il essaie sa chance, jamais il n'a réussi. Cette fois enfin, ses efforts sont récompensés et sur le visage du brave homme qu'entourent sa femme et ses deux fillettes, rayonne un joie.

Voulez-vous un tuyau pour terminer ? M Billeul, pour le nombre des réponses envoyées choisit son numéro matricule de soldat. C'est ce qui lui fit gagner le second prix. Avis aux amateurs pour la prochaine fois !

Le Compagnon de chaîne

C'est un récit étrange dans lequel se heurtent, luttent, ou meurent des personnages ardents, passionnés, entraînés par un impitoyable destin. Lisez dès demain :

Le Compagnon de chaîne

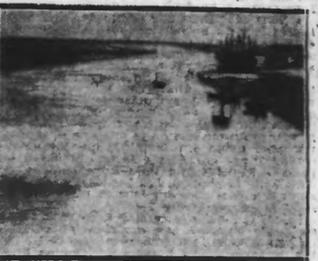
PAR GEORGES PRADEL

Pêcheurs à la ligne : en 4^e page

« Journée Sportive » la chronique de notre collaborateur spécialiste sur : LA GREMILE

Les Mystères de Paris-Plage Un second cadavre dans la forêt où fut assassinée M^{rs} Wilson ?

Paris-Plage, 1^{er} Juin. — Pas plus que les précédentes, la journée d'aujourd'hui n'a encore apporté dans la mystérieuse affaire de Paris-Plage l'événement décisif, depuis si longtemps attendu l'arrestation du meurtrier.



L'estuaire de la Canche qu'aurait tenté de traverser à marée basse au péril de sa vie, le mystérieux « jeune homme blond » qu'un pêcheur épiaillois sauva de la noyade.

Celui-ci n'est toujours pas connu et continue d'échapper aux filets de la police. L'énigme à résoudre n'est vraiment pas ordinaire. Il y aura demain, samedi, 16 jours, que le crime a été commis. On interroge toujours à identifier l'assassin. Combien de temps dureront encore les recherches et enquêtes ? Qui pourrait le dire ?

L'activité des policiers du contrôle de la Sûreté Générale de Paris et des inspecteurs de la police mobile de Lille ne se ralentit pas. C'est tout ce qu'on sait de précis, tout ce qu'on peut constater.

Pour faire la lumière

Nos révélations sur le mystère de l'homme au trench coat blanc ont fait ce matin sensation à Paris-Plage.

Continuant leur enquête, MM. Garanger, Loyère, Bonal, de la Sûreté générale ; Lefebvre et Foisserat, de la Police Mobile de Lille ont interrogé aujourd'hui quantité de témoins dans le but de faire la lumière sur le point suivant : M. Matras, portait-il, avant la date du crime, un manteau blanc ? Leurs recherches continueront demain.

De notre côté, nous avons enquêté ; plusieurs témoins confirment avoir vu M. Matras vêtu d'un manteau blanc.

D'autre part, les policiers travaillent aussi, dans l'assemblée, à reconstituer le « surcristallin vitreux » de la victime. Un commissaire de la Sûreté générale est notamment parti pour Monte-Carlo où Mrs Wilson a séjourné avec la mission d'établir les relations qu'a pu avoir, en cette ville, l'anglais assassiné.

L'homme de la Canche, on n'en parle plus, mais on n'abandonne pas sa piste. Enfin, tout est mis en œuvre, rien n'est né.

Un second assassinat ?

Et tandis que tous les policiers sont sur les dents, les bruits les plus imprévus — souvent fantaisistes, il faut le dire continuent à courir. Ne disait-on pas, cet après-midi qu'un second cadavre devait se trouver dans la forêt de Touquet et en colportant ce bruit, on précisait : « Le cadavre serait celui que le mystérieux jeune homme blond recherché, avait voulu faire voir à Mlle Lloyd, 8 jours avant l'assassinat de Mrs Wilson. L'homme qui l'a vu, un habitant du Tréport, ne veut pas se faire connaître pour éviter les ennuis que son témoignage pourrait lui attirer ».

A vrai dire, la police n'a pas été avisée officiellement de ce fait, que rien n'est venu confirmer. Nous avons enquêté personnellement au Tréport, en pure perte. La rumeur n'en a pas moins fait, aujourd'hui à Paris-Plage, l'objet de toutes les conversations.

Ne parlait-on pas aussi d'un trench coat blanc transporté à Paris, après le crime ? Ne parlait-on pas encore, enfin, d'une automobile mystérieuse qui aurait stationné non loin du lieu du drame et à l'heure de l'assassinat ?

Des bruits, toujours des bruits, beaucoup de rumeurs, sans doute. En attendant, le mystère de Paris-Plage reste entier, l'assassin de Mrs Wilson court toujours.

Marcel POLVENT.

La villa qui fut mystérieusement cambriolée



Voici la « villa » « Maria » située sur la dune de Paris-Plage et qui fut mystérieusement cambriolée dans la nuit du 30 au 31 mai, par un malfaiteur qui en emporta un butin de 700.000 francs de bijoux.

La Foire aux Fiancés à Écaussinnes



Tout a été dit sur la Foire aux Fiancés qui se tient chaque année à la Pentecôte à Écaussinnes en Belgique, et qui est devenue célèbre dans le monde entier. De partout, jeunes hommes et jeunes filles y viennent, font connaissance, échangent le café tricolore avant d'échanger le balzer de fiancailles. C'est ce qu'on montre ci-dessus nos photographies. (H. Mandel)

Le maréchal Tchang Tso Lin aurait décidé d'abdiquer

Selon des nouvelles dignes de foi, venant de Pékin, le maréchal Tchang Tso Lin a définitivement décidé d'abdiquer.

Entre temps, les chefs nordistes s'efforcent de reformer un gouvernement ayant à sa tête Tchang-Chi-Jui, ancien chef du pouvoir exécutif du Gouvernement provisoire.

On ajoute que l'exode des étrangers, craignant que Pékin ne soit pillé par les nordistes battus, aurait recommencé.

Le grave accident de moto de Valenciennes

Nous avons relaté le grave accident de motocyclette survenu mercredi matin sur le place Cardon, à Valenciennes, à M. Alfred Duverger, 51 ans, représentant de commerce, avenue de Verdun.

Atteint d'une fracture du crâne, par suite d'une collision avec la voiture automobile de M. Gustave Ducrocq, chevilleur à Curgies, le malheureux fut transporté à l'Hôtel-Dieu de Valenciennes, où malgré tous les soins qu'il ont été prodigués, il a expiré hier soir, vers 17 heures.

Les souscriptions reçues pour l'emprunt atteindront 18 milliards

Il résulte de renseignements recueillis dans les milieux financiers ordinairement bien informés que le montant total actuel des souscriptions reçues pour le nouvel emprunt, serait de 18 milliards au moins.

On est toujours sans nouvelles de « l'Italia »

On n'a toujours aucune information concernant l'« Italia ». La tempête souflée au nord. Des expéditions vont se rendre au secours des hardis explorateurs.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Assez beau, ciel brumeux. Vent de Nord-Est à Est. Température stationnaire.